

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

JIEP : le taux de pauvreté se situe à 34 % au Gabon

H.N.M
Libreville/Gabon

CÉLÉBRÉE chaque 17 octobre de l'année, la Journée internationale de l'élimination de la pauvreté (JIEP) est l'occasion pour les États signataires de la convention des Nations unies de renforcer

les mécanismes pour éradiquer ce fléau. En effet, cette journée se veut être une vitrine pour faire la promotion d'activités concrètes visant à éliminer la pauvreté et la misère, en fonction de leur contexte national.

Au Gabon, la ministre du Commerce, des Petites et Moyennes entreprises, chargée des Activités génératrices de

revenus, Patricia Djipano-Mouloungui, a dressé le tableau de cette lutte à travers le thème " Réformer les institutions pour mieux garantir la dignité des populations ". Selon le membre du gouvernement, la stratégie du Gabon a pour objectif de proposer des mesures ayant un impact positif à long terme sur le quotidien des populations.

Il s'agit notamment de " l'assurance maladie universelle, des allocations familiales, du soutien aux activités génératrices de revenus, de la gratuité des transports dans le Grand Libreville et le soutien à la lutte contre la vie chère. Mais également, les subventions sur le carburant et le gaz, la construction de routes, écoles, hôpitaux et logements sociaux ainsi que les travaux d'adduction d'eau avec l'appui des partenaires techniques et financiers ", a-t-elle énuméré.



Photo: DR

Patricia Djipano-Mouloungui.

" Malgré les efforts consentis et les nombreuses richesses dont regorge notre pays, le taux de pauvreté est en hausse et s'établit à 34 % de la population, selon les chiffres de la Banque mondiale. Le taux de personnes sans emploi s'établit, quant à lui à 22 %,

de la population. À cela, s'ajoutent, sans exhaustivité, les difficultés liées à la hausse des coûts des produits de première nécessité, l'accès aux soins de qualité ainsi que l'accès à l'eau potable ", a encore relevé la ministre.

Onsfag : le colonel Andouka fait le point avec ses collaborateurs



Photo: GRM

Ici, lors de la réunion à l'ONSFAG entre le DG et ses collaborateurs.

G.R.M
Libreville/Gabon

LES changements intervenus à la tête de bon nombre de directions générales de l'administration publique n'ont pas épargné l'Office national de sûreté et facilitation des aéroports du Gabon (Onsfag), structure avec autonomie financière placée sous la tutelle du ministère des Transports. Nommé le 3 octobre dernier par les autorités de la Transition comme directeur général de cette structure, le colonel Justin Andouka a rencontré, lundi, l'ensemble des directions et des services rattachés.

L'objectif était de faire le point pour avoir une idée holistique de l'état de fonctionnement, à tous les niveaux, de la structure

désormais sous sa responsabilité. Toute chose qui lui permettrait de scruter sereinement l'avenir de cet organisme public ayant l'exclusivité en matière de coordination et de mise en œuvre des mesures de sûreté et facilitation aux aéroports ouverts à la circulation aérienne au Gabon. Ce, conformément à la loi n° 038/2 018 du 28 décembre 2018 et sous le regard de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

L'occasion était donc donnée au colonel Andouka d'instruire les différentes entités d'assurer la mise en œuvre des objectifs spécifiques assignés par les autorités de la Transition. Très bientôt, le directeur général de l'Onsfag se rendra à Port-Gentil et Mvengue (Franceville) pour le même exercice.

G.R.M
Libreville/Gabon

UNIQUE opérateur de production et de distribution d'électricité dans le pays, la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) pense de plus en plus à améliorer son service aux consommateurs. Ceci passe par un meilleur suivi et un renforcement de ses équipements à l'échelle nationale.

Aussi s'intéresse-t-elle aux produits fabriqués par La Gabonaise d'Énergies SA (LGE SA) que ses dirigeants ont visitée dernièrement. Entreprise de droit gabonais ayant une base technique à Okolassi (Ntoum) et une autre à Oyem, LGE SA est spécialisée dans la fabrication, la réparation et la maintenance



Photo: DR

La SEEG sur le point de faire confiance à la CGE.

des transformateurs électriques de toutes les puissances. Elle fabrique des poteaux en béton armé. Et vient d'innover en produisant des postes préfabriqués. Tous ces équipements intéressent donc la SEEG qui en a bien besoin pour tous ses travaux d'extension des réseaux électriques et d'amélioration de

l'alimentation de la clientèle. Autrefois, pour ce qui est, par exemple, des transformateurs et du poste préfabriqué, il fallait à la SEEG plusieurs mois pour se faire livrer ces équipements. Aujourd'hui, l'opérateur tient un partenaire au niveau local qui lui permet de réduire le temps de leur acquisition.